

attendoient dans peu leur liberté, et que je pouvois compter que dès qu'ils l'auroient, rien ne les empêcheroient plus de changer de vie; qu'au reste il n'en vouloient pas faire à deux fois, ne pouvant ajoutoient-ils, demeurer esclaves et être fidèles à Dieu. Quelques autres, déjà sur le bord du dernier précipice, et prêts à franchir le terrible pas de l'apostasie se méloient de vouloir disputer, pour trouver comme ils me l'ont avoué depuis, l'éclaircissement à quelques restes de doutes qui les tourmentoient, et qui étoient comme des liens par où la miséricorde de Dieu les tenoit encore. J'eus la consolation de voir les consciences se calmer, et les tentations d'incrédulité s'évanouir peu à peu dans ceux que je pus réduire à une vie chrétienne et réglée. Tous n'en vinrent pas là d'abord, il y en a eu qui se sont défendus long-temps; et j'en sais qui résistent encore à Dieu avec obstination. Je les suis toujours de l'œil et de la voix, et je ne cesserai de les suivre que quand Dieu lui-même ne les suivra plus.

J'ai eu moins de peine à remettre dans le bon chemin cette troupe de vieillards impotents et hors de service dont j'ai parlé. L'extrême misère et la caducité les rend plus do-